

Succession de Gaudin, Martine Vassal prête pour le bain brûlant des élections

Dans l'esprit de nombreux élus, l'affaire semble entendue. Même chez la socialiste Annie Levy-Mozziconacci qui, dans un courrier, "félicite par avance" Martine Vassal. À moins d'un improbable scénario, la présidente LR du Département devrait ce matin cumuler sa fonction avec la présidence de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Elle occupe l'intérim du poste laissé vacant par Jean-Claude Gaudin, depuis que sa démission a été acceptée par le préfet, il y a dix jours.

"Une élection n'est jamais gagnée à l'avance", euphémise malgré tout Gérard Chenoz, président de l'un des groupes majoritaires au sein du conseil métropolitain. Qui, comme tout le monde à droite, a gardé en mémoire la victoire promise à Renaud Muselier à la communauté urbaine en 2008. Et prise, au terme d'un improbable scénario fait de petites trahisons et de

grands écarts, par le socialiste Eugène Caselli. "Cette fois, Martine semble avoir pris toutes ses précautions."

La grande majorité des 240 élus ont déjà juré fidélité à celle qui, en mars 2016, avait raflé 186 voix pour son poste de vice-présidente. Au sein de la droite départementale, où les Aixois et leurs alliés ont mené la vie dure à Jean-Claude Gaudin, contribuant à faire avancer cette Métropole à un rythme de tortue, les tensions semblent apaisées. "Le choix de Martine Vassal est une évidence", s'inclinait Georges Cristiani, président de l'Union des maires, après la démission de Gaudin.

Hier midi, la probable future patronne de la Métropole a invité tout le monde à déjeuner au Conseil départemental, histoire de rassurer. Y compris les élus du pays d'Arles, partagés à l'idée de devoir s'intégrer à terme au "mastodonte" Aix-Marseille.

Consciente que la vraie élection, celle du suffrage universel, aura lieu en 2020, elle n'a aucun intérêt à attiser frustrations et amertumes. "En ayant le Département et la Métropole, reprend Gérard Chenoz, elle deviendra l'interlocuteur essentiel du gouvernement sur le processus de fusion. Un rôle politique de grande envergure." Il lui faudra donc a minima du tact et de la douceur. Car si l'Élysée a demandé au préfet d'enclencher rapidement la concertation sur la fusion des deux institutions, c'est parce qu'il veut arriver à ses fins l'an prochain. Martine Vassal lui paraissant avoir le profil idéal pour assurer la transition sans heurts, elle va devoir faire preuve de prudence. Et ne pas se faire piéger. "Elle aura les manettes, le soutien politique et l'argent, ce qui lui confère une sacrée responsabilité", résume Stéphane Ravier (RN). On va donc la juger sur pièces et vérifier si elle passe des

paroles aux actes, en soutenant les libertés communales." Il ne présentera pas de candidat face à elle ce matin. Pas plus que les socialistes. "La démission de Gaudin est un constat d'échec, signale Jean-David Ciot (PS). Si l'enjeu est de savoir qui sera en pôle pour les municipales à Marseille, cette élection n'a aucun sens. Ce qui compte, c'est la manière dont vont être redistribuées les compétences aux communes." Seuls les communistes devraient envoyer quelqu'un ce matin face à Martine Vassal, Marc Poggiale ou Gaby Charroux. Il sera intéressant d'observer l'élection des vice-présidents, notamment les signaux qu'enverront Les Républicains au désormais marcheur Jean-Pierre Serrus, délégué aux transports. Une réélection confortable serait prise comme une invitation à travailler main dans la main, au moins jusqu'à mars 2020. **François TONNEAU**

Vingt-six maires sur vingt-neuf au déjeuner

Depuis quatre ans Martine Vassal invite chaque année les maires du département à un déjeuner. La date de celui d'hier avait été fixée bien avant la démission de Jean-Claude Gaudin. Le pays d'Arles était particulièrement représenté. Sur 29 communes, seules St-Rémy, Fontvieille et St-Pierre de Mézoargues manquaient. La veille, en conseil municipal, le maire de St-Rémy, Hervé Chérubini avait fait voter la délibération pour un référendum le 2 décembre. Pour les acquis à l'intégration du pays d'Arles dans la Métropole, et les autres (Arles, Fontvieille, St-Martin envisagent une consultation populaire), Martine Vassal a fait une déclaration que Lucien Limousin, conseiller départemental en charge justement des relations avec les 29 communes a relayé avec enthousiasme. Pour lui, si 26 maires sur 29 étaient présents "cela montre l'unité qui s'amorce derrière la présidente du Département."

"Chaque territoire de notre dé-

partement doit être respecté et considéré dans ses spécificités et ses singularités", a posé Martine Vassal en poursuivant, "je veux vous dire que le pays d'Arles a toute sa place dans le projet de territoire que je présenterai au Président de la République et au Premier Ministre. Les maires doivent être au cœur de cette nouvelle organisation et des compétences doivent être rendues aux communes (...) Notre histoire et notre destin nous commandent de rester ensemble." Et Lucien Limousin de préciser encore que Martine Vassal a annoncé une réunion très vite, avec lui, ainsi que les parlementaires du pays d'Arles "pour écouter vos propositions et travailler sur un schéma cohérent". Le maire de Tarascon voyant en Martine Vassal "une chance pour l'avenir du pays d'Arles" a assuré qu'il travaillerait "pour que la ruralité soit respectée, pour un retour de compétences vers les maires et pour une fiscalité stable." **J.Z.**